

Se fondre et se confondre
Dans la musique le tempo
Des mots d'une nouvelle peau.

Toucher son relief inconnu
S'arrêter et écouter respirer
Entendre sa propre voix explorer.

Elle cogne dans les cœurs
De ceux qui la reconnaissent
Pour s'opposer elle se dresse.

Trois coups et lever de rideau
Impatiente se grise en déclamant
Livre son âme dans un étourdissement.

Plumes calames pinceaux
Tracent dans un bel élan
Les lettres les mots lisses ou insolents.

La voix est là singulière
Elle porte avec audace
Les paroles pour un face-à-face.

S'inscrit et inscrit ses entêtements
Devient puissante vivante
Aussi belle qu'émouvante.

Elle enveloppe de son étoile
Les chants qui libèrent
La poésie qui désaltère.

La langue maternelle demeure en nous
Vibre comme l'âme d'un violon
Nous donne tous les frissons.

Apprendre un nouveau langage
Lettres blanches sur l'ardoise
La langue de l'autre nous apprivoise.



Œuvre et poème dédiés à Kateb Yacine

Anne-Marie Carthé